



La Bourde

N°91 - Juillet 2024

À NE PAS CONFONDRE AVEC LA GAFFE !

On avait l'habitude de voir la Loire prête, tantôt à déborder sur les rives, tantôt à disparaître sous le sable. On connaissait l'amplitude de son marnage. On s'était même habitué, ces dernières saisons, à la vivacité de ses changements : qu'un déluge s'abatte sur l'Auvergne et une vague venait submerger les grèves en Touraine pour disparaître aussitôt tel un mirage. Un phénomène, sans doute, lié au déficit d'eau dans les nappes phréatiques : il faut garder à l'esprit que le lit mineur (la rivière) est essentiellement alimentée par la nappe. Celle-ci était alors tellement altérée qu'elle avait bien du mal à soutenir l'étiage. Aujourd'hui, la rivière prend tout juste la peine de baisser entre deux averses. Les bancs de sables, entre lesquels il fallait se faufiler dès la mi-juin, restent encore tranquillement sous les eaux.

Mais la Loire finira bien par baisser. Avouons-le, on est curieux de savoir quel « terrain de jeux » elle nous réserve ? À chaque première décrue, c'est la surprise : les bancs de sables se sont déplacés pendant l'hiver, il nous faut découvrir de nouveaux chenaux et trouver notre chemin dans le labyrinthe ligérien. On n'en n'est pas encore là, mais on sait qu'il faut s'attendre à quelques bouleversements. On se souvient, en effet, qu'en octobre dernier, les services de l'état ont envoyé des pelleteuses sur l'île « des Bihoreaux », juste en face du « Port St Georges ». L'île a été partiellement rasée et les

... Il nous faut
découvrir de
nouveaux chenaux
et trouver notre
chemin dans le
labyrinthe ligérien.

arbres ont été dessouchés. La mesure (certes un peu brutale) vise (entre autres) à rompre la dynamique d'incision de la Loire en libérant le sable des îles, jusque-là prisonnier des racines. Les services de l'état opèrent avec prudence : ils attendent octobre pour ne pas nuire aux oisillons et aux migrateurs. Ils creusent une tranchée et

laissent le temps aux archéologues d'inventorier le patrimoine. Une première intervention en octobre 2022 n'avait pas eu de grande incidence car aucune crue n'était venue submerger « l'île des Bihoreaux ». Cette fois, il en va différemment, la Loire a eu largement le temps de disperser le sable. Qu'en a-t-elle fait ? L'a-

t-elle transporté loin, en aval, vers Tours, Saumur et au-delà ? S'est-elle contenté de le déposer à côté en redessinant la rive ?

L'an dernier, à proximité de la Ginguette de Tours, nos amis de « Boutavant » ont eu la surprise de retrouver leur quai d'embarquement perché sur un banc de sable et c'est en amont du pont Wilson qu'ils ont dû se rabattre pour l'accueil des passagers. Cette année ce sera peut-être à nous de nous adapter aux caprices de la Loire. On le fera volontiers : nos bateaux sont légers et maniables... Et on a la modestie de comprendre qu'il vaut mieux adapter nos usages au fleuve que le fleuve à nos usages.

Chaque balade est l'occasion de partager quelques connaissances sur la faune, la flore, l'histoire... Un partage où les passagers, parfois, se révèlent plus érudits que le batelier. Ainsi Axelle, lors de sa deuxième balade littéraire à bord de la « Sibylle » et comme le bateau passait au large de la Lanterne et de la grande bâtisse aux fenêtres carrées qui servit de magnanerie, a passionné l'auditoire avec l'histoire de la soierie Tourangelle depuis Louis XI jusqu'à nos jours. La jeune femme riche de son expérience de costumière (à l'Opéra de Paris et à la comédie Française) et de sa passion pour le monde du textile nous a appris notamment que tout un chacun était, jadis, encouragé à planter des muriers et élever des vers à soie. Mais cet élevage requiert de la délicatesse et une grande technicité. On ne trouvait pas, à l'époque de Louis XI, des tutos sur internet et la plupart des gens ne savaient pas lire. C'est par le chant que se transmettait ce savoir-faire. Voilà donc ce qu'on pouvait entendre, chaque dimanche, pendant la messe, entre un « Pater noster » et un « Ave Maria », dans les églises de notre région :

*" Mais regardez un peu comme la feuille ils rongent
Comme subitement de grands trous ilz y font,
Gardez que leurs repas long temps ne se prolongent,
Ils se souleroyent trop comme gourmands qu'ils sont :*

*Soyez trois fois le jour prests pour leur nourriture,
Et sachez à propos leur pasture renger,
Ilz ont un vice seul que leur donne nature,
C'est qu'ils craignent avoir disette de manger.*

*Apportez puis après la viande ordonnée,
Car le ver revenu nuict et jour mangera :
Mais surtout qu'elle soit seche et assaisonnée,
Car s'il mange mouillé crever on le verra.*

*Avisiez bien aussi d'ordonner la viande
La donnant peu à peu pour le gratifier,
Car autrement pourroit cette race gourmande
S'en tuer aussi tost que s'en rassasier."*

(pour la mélodie, nous lançons un appel aux musicologues avertis lecteurs de la Bourde)



Théo qui a l'habitude d'aller voir les silures par en-dessous lors de plongées en apnée, a fait une bien désagréable et dangereuse rencontre : une mine antichar allemande de la deuxième guerre mondiale. Quatre-vingts ans qu'elle trainait là, sur le fond de la Loire, au large de Rochecorbon et elle n'avait peut-être pas, pour autant, perdu son potentiel destructif. Qui se souvenait qu'un stock de munition était abrité à Port Vauvert ? La Wehrmacht y avait entreposé entre 200 et 300 tonnes d'explosifs ! La Loire à la mémoire longue, elle garde en son sein le pire et le meilleur.



Une rencontre fortuite dans le cadre du FIP (Festival International des Poivres), par l'entremise de Erwan de Kerros : celle du capitaine de « La Rabouilleuse » et du fondateur de « Grain de Sail ». Rien de tel qu'un filet de citron sur quelques huitres partagées au fil de Loire pour provoquer les échanges entre marin et marinier. L'un et l'autre ont placé la voile au centre de leur activité. Si le choix avait surpris, à l'époque, le petit monde du tourisme ligérien et de la formation environnementale, on imagine la

tempête dans le monde du transport maritime international ! Et pourtant l'usage de la voile a prouvé sa pertinence pour certains tonnages, certaines marchandises et certaines lignes (vers l'Irlande et New York, en particulier). « Grain de Sail » a les faveurs des amateurs de chocolat et Loïc Briand, fils de marin pêcheur devenu capitaine au long cours met, aujourd'hui, le cap sur la diversité des échanges maritimes (maroquinerie, instruments de musique...). La voile ne manque pas de ressources..

« Le Grand Retournement de juillet »

Les savoirs nautiques Ligériens font l'objet d'une étude du ministère de la Culture en vue de leur inclusion au patrimoine culturel immatériel (PCI) de la France. Et notre grand retournement de juillet leur a été entièrement consacré. Le voyage depuis Bréhémont et le passage du pont Wilson en a été un prologue particulièrement agité. Le moteur à pleine puissance, la voile par fort vent d'ouest et la bourde ont dû être conjugués pour franchir « la marche » et les scientifiques embarqués ont pu éprouver l'intensité du moment. Des épisodes plus bucoliques (le bivouac) ou plus festifs (le

rabouillathlon) les attendaient. Le public est resté un peu clairsemé tout au long du week-end. La faute, sans doute, à la chaleur excessive, aux départs en vacances et à une communication insuffisante et tardive. Le programme était pourtant d'une grande richesse entre les tables rondes, les spectacles, la mise à l'eau de bateaux (dont une magnifique yole de la fin du XIX^{ème} siècle), les épreuves du Rabouillathlon, les expositions, la projection d'un beau vieux western fluvial : « La captive aux yeux clairs »... Heureusement les photos sont là pour vivre ou revivre ces bon moments.



©M. Pillitteri

Le mot du mois : "C" comme "Communauté ligérienne"

Un exercice plus difficile qu'il y paraît nous a été demandé par Virginie Serna, lors d'une table ronde qu'elle animait dans le cadre du PCI : définir ce que pourrait être une communauté ligérienne. Les bateliers, à bon droit, se veulent au centre de la communauté mais le centre n'est ni ce qui intéresse ni ce qui interroge le plus. Ce sont les contours, les marges de cette communauté qui font débat. Qu'en est-il des pêcheurs ? Tous ne naviguent pas mais ils savent lire la rivière et dénicher le bon endroit où leurrer le poisson. Qu'en est-il des canoéistes ? Leurs bateaux en résine sont souvent moches et viennent du bout du monde, beaucoup se contentent d'une location et leurs balades sont tellement courtes qu'elles relèvent plutôt de la glissade sur toboggan mouillé mais d'autres entreprennent de véritables périple de plusieurs jours avec bivouacs ce qui suppose de la ténacité, du savoir-faire et une authentique passion

ligérienne... Faut-il faire un distinguo entre les tenants de la mobilité douce (voile, avirons, bourde) et ceux qui usent et abusent des moteurs thermiques ? Les matelots du « Loire Princess », spécialistes ès tabliers de pont, font-ils partie de la communauté ?... On voit les questions ont été multiples et les avis très divers. Alors même qu'on s'est borné aux seuls humains riverains de la Loire. Difficile donc de conclure, si ce n'est par le témoignage de Sylvie qui ne pêche pas, qui ne fait ni du canoë ni du paddle ni du bateau... Et qui, pourtant, se sent profondément ligérienne simplement parce qu'elle longe le fleuve, en vélo, deux fois par jour entre Rochecorbon et Tours et qu'à chaque fois, elle a du plaisir à regarder évoluer les mariniers. Ça ne suffira pas pour déterminer un « peuple de Loire » mais on pourrait retenir le mot « plaisir » et en faire le dénominateur commun des membres de notre communauté.

Au nom de la Loire



À la demande du PolAU, le dessinateur, architecte, metteur en scène et auteur Charles Altorffer, s'est lancé dans la réalisation d'une BD sur la Grande Remont(ada) de septembre dernier. Malgré le caractère sportif de

l'épreuve, on est loin de « *Astérix aux jeux olympiques* ». C'est le propos du parlement de Loire qui est, ici, disséqué sans complaisance mais non sans humour. De Saint Jean de Boisseau à Saint Laurent des eaux, c'est le périple Ligérien qui se déroule au fil de photos largement détournées avec l'incrustation de différents personnages : l'auteur lui-même, son comparse aux airs de Corto Maltese mâtiné de crieur de Loire, une noria d'espions de la DGSI et surtout les inénarrables présentateurs-vedettes du journal d'info en continu : « *Lombrics TV* »... Il n'en fallait pas moins pour aborder les multiples sujets de réflexions provoqués par notre aventure. Charles était présent pour dédicacer ses ouvrages lors de notre dernier « Grand Retournement » on peut aussi se procurer ses albums dans toutes les bonnes librairies.

Réjouissances d'août :

- Vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 août :

- La formation bivouac sur les Class Cul

- Venez profiter d'une formation accélérée qui vous permettra l'accès à nos futreaux.

- Lundi 5, 12, 19, 26 août :

- "Lundi littéraire sur la Loire"

En bateau avec quelques grands auteurs ligériens .

- Samedi 17 août :

- Bivouac sur une île

- réservation : 06 95 39 32 00 -

larabouilleuse.ecoledeloire@gmail.com - participation

40 €, adhérents 20 €

- Dimanche 18 août :

Grand Retournement "Loire en tous genres"

- à partir de 16h réflexion autour du genre et des stéréotypes animée par Ligere

- En soirée Concert Electro Trad Berrichon par "Poolidor Feat Bachir Rouimi"

- Lundi 19 août :

- En soirée, projection en plein air de

- "African Queen"

Dimanche 26 août :

- Dimanche de la Rabouilleuse consacré à la dynamique fluviale avec Stéphane Rodrigues

- Rv à 18h30 pour un départ à 19h sur réservation : 06 95 39 32 00 -

larabouilleuse.ecoledeloire@gmail.com -

participation 36 €, adhérents 25€

Jeudi 29 août à 19h :

Concerts "I, a bird" (old time Music)

"Roda Cozinha" (Choro Brésilien).

Jeudi 1er septembre :

"Guinguetathlon"

à la Guinguette de Tours sur Loire animé par La Rabouilleuse



En coopération avec

Programmation Peuple de Loire

Le festival Peuple de Loire a débuté les 24, 25 et 26 mai.
Découvrez maintenant les deux prochains temps forts du festival !

5 JUILLET - Sterne d'Horizon Guinguette - 17h Spectacle du C.R.R. en partenariat avec la LPO Fractale La Plage - 19h Compagnie Cie NAO	28 AOÛT - Cinéma plein air La Plage - 21h30 Carte blanche Surfrider Foundation Europe
6 JUILLET - Mini Balades Guinguette - 9h à 12h & 14h à 18h30 Balades gratuites en bateau avec Boutavant Déambulation ligérienne Bords de Loire - 15h - 18h Avec l'Ensemble musical P'ty, Mission Val de Loire, CCC OD, Bibliothèque Municipale Concert Saoudj Guinguette - 21h Île de la Réunion - Maloya nomade	30 AOÛT - La Symphonie des chauves-souris Lieu surprise - 20h Cie Mycellum - écoute du vivant
7 JUILLET - Place assise Île Simon - 19h Collectif Bim - Mouvement et humour Cinéma plein air La Plage - 21h30 Au fil de l'eau, la face cachée du fleuve Loire	31 AOÛT - Le Son des voiles Guinguette - 19h Cie Systemic - Danse et musique urbaine Cabaret Peuple de Loire Guinguette - 20h Concert : Les Scouts du Boeuf à 1000 Pattes
1 SEPTEMBRE - Petit Mondathlon La Plage - 15h Avec la Rabouilleuse Clôture du Festival Peuple de Loire La Plage - 18h	

LES 6, 14, 20 & 27 JUILLET / LES 3, 10, 24 & 31 AOÛT / 7 & 14 SEPTEMBRE
Ateliers créatures ligériennes avec des artistes
Guinguette / Bar à mômes - 14h30 à 16h30
Programmation jeune public

La photo du mois de juillet



"Feu de joie" de Noémie Dufour-Foret. Cliché de juillet !

Le caractère **Loire** utilisé dans ce document a été créé par Alice Savoie dans le cadre d'une commande de la Mission Val de Loire.

Association La Rabouilleuse-école de Loire

Mairie - Place du 8 mai 1945 - 37210 Rochecorbon

06 95 39 32 00 - larabouilleuse.ecoledeloire@gmail.com

www.larabouilleuse-ecoledeloire.com